

Absorbé dans mes réflexions, je regardais avec une sorte de soulagement inconscient le rivage s'éloigner et j'accueillis avec plaisir la caresse de la brise du large. J'espérais - avec certaines réticences inexplicables cependant - voir Throckmartin au déjeuner. Il ne descendit pas et j'éprouvai en même temps que de la déception un sentiment de soulagement. Tout l'après-midi j'errai, mal à l'aise, mais il continuait de se confiner dans sa cabine. Je ne me sentais pas la force de l'appeler. Il n'apparut pas davantage au dîner.

Le crépuscule et la nuit tombèrent vite. J'avais chaud et je retournai à mon transatlantique. Le Reine du Sud tanguait sérieusement et j'avais toute la place pour moi.

Au-dessus du navire, une voûte de nuages luisait d'un faible éclat, témoignant que la lune se déplaçait derrière eux. Il y avait beaucoup de phosphorescence. Capricieusement, devant le navire et sur ses flancs, montaient de ces petites volutes de brouillard qui se lèvent des mers du Sud, ces haleines de monstres qui tournoient un instant et disparaissent.

Soudain, la porte du pont s'ouvrit et laissa passage à Throckmartin. Il s'arrêta, incertain, scruta le ciel d'un regard intense, étrangement anxieux, hésita puis referma la porte derrière lui.

- Throck ! criai-je. Venez donc ! C'est Goodwin.

Il s'avança vers moi.

- Throck, lui dis-je, ne perdant pas de temps à des préliminaires, qu'est-ce qui ne va pas ? Puis-je vous aider ?

Je le sentis réagir de tout son être.

- Je vais à Melbourne, Goodwin, répondit-il. J'ai besoin de pas mal de choses... C'est urgent. De plus d'hommes, des Blancs...

Il s'arrêta brusquement, se leva et regarda fixement vers le nord. Là-bas, très loin, la lune avait percé les nuages. Presqu'à l'horizon, on pouvait en voir la faible réflexion sur le miroir de la mer. Puis la lointaine tache de lumière vacilla et trembla. Les nuages se reformèrent et elle disparut. Le navire filait vers le sud. Throckmartin se laissa choir sur sa chaise. Il alluma une cigarette d'une main qui tremblait, puis il se tourna vers moi d'un air brusquement résolu.

- Goodwin, dit-il, j'ai vraiment besoin d'aide. Si jamais homme en eut besoin, c'est bien moi. Goodwin, êtes-vous capable de vous imaginer dans un autre monde, hostile, inconnu, un monde où la joie indicible constitue aussi la plus grande des terreurs; et imaginez- vous là-bas, seul, étranger ! Un tel homme aurait besoin d'aide, eh bien, moi aussi, j'ai besoin...

Il s'arrêta brusquement et se leva; sa cigarette tomba de ses doigts.

La lune avait de nouveau percé les nuages, cette fois-ci beaucoup plus près. À moins d'un mille se trouvait la tache lumineuse qu'elle jetait sur les flots. À l'horizon, sur l'océan, s'étendait un sentier découpé par la clarté de la lune : un gigantesque serpent qui franchissait à toute allure la limite du monde et fonçait droit vers le bateau.

Throckmartin braqua son regard sur lui comme un chien d'arrêt qui lève une couvée d'oiseaux. De lui à moi passa un frémissement d'horreur, une horreur teintée d'une joie insolite, infernale. Elle disparut presque aussi vite qu'elle était arrivée, me laissant tremblant sous le choc de cette sensation à la fois suave et amère.

Throckmartin se pencha en avant, toute son âme se reflétant dans ses yeux. Le chemin lunaire approchait d'instant en instant. Il était maintenant à moins d'un kilomètre. Le navire fuyait, presque comme s'il était pris en chasse.

Droit sur lui, en un torrent radieux qui fendait les vagues, le flot lunaire tomba. « Mon Dieu », murmura Throckmartin, et si jamais paroles eurent force de prière et d'invocation, ce fut bien à cet instant. Alors, pour la première fois, je vis...

Le flot lunaire s'étendait à l'horizon, bordé de ténèbres. On eût dit que les nuages avaient été séparés pour former un chemin étiré comme des rideaux, ou comme furent retenues les eaux de la mer Rouge pour laisser passer les multitudes d'Israël. De chaque côté du flot tombait l'ombre épaisse que jetaient les replis de la haute voûte céleste. Et entre ces murs opaques, droits comme une route, luisaient, brillaient et dansaient les rapides scintillants du clair de lune. Loin, incommensurablement loin, me sembla-t-il, sur ce fleuve de feu argenté, je sentis plutôt que je ne vis quelque chose arriver. Cela apparut d'abord à la vue sous la forme d'un rougeoiement plus intense de la lumière. Puis ce fut un brouillard opalescent qui évoquait une créature ailée au vol ultra-rapide et qui fondit vers nous comme une flèche. Alors me revint confusément à l'esprit le souvenir de la légende Dyak sur le messager ailé de Bouddha : l'oiseau dont les plumes sont tissées de rayons de lune, dont le cœur est une opale vivante, dont les ailes en plein vol résonnent de la musique cristalline et pure des blanches étoiles, mais dont le bec de flamme glacée déchiquète l'âme des incroyants.

Cela approcha encore plus, et maintenant m'arrivaient des tintements de verre, suaves, répétés - quelque chose comme des pizzicati de violons - , des sons qui auraient eu la pureté cristalline des diamants !

À présent la Chose était à l'extrémité de la traînée blanche, près de la barrière de ténèbres qui séparait encore le navire du commencement lumineux du flot lunaire. Elle se cognait à cette barrière comme un oiseau aux barreaux de sa cage, elle tourbillonnait comme un panache, scintillant dans un remous de dentelles de lumières, de spirales de vapeurs vivantes. Elle rappelait un peu, par ses reflets rares et bizarres, le chatoiement de la nacre. Des coruscations et des atomes luisants s'y engouffraient, comme si la Chose les attirait, les happait dans les rayons où elle baignait.

Elle approchait toujours davantage, portée sur les vagues étincelantes, et le mur d'ombre protecteur qui nous séparait d'elle s'amenuisait à chaque seconde. Au centre du brouillard se détachait un cœur, un rayon de lumière plus intense, veinée, opaline, resplendissante, intensément vivante. Au-dessus, emmêlées aux panaches et aux spirales qui tourbillonnaient, luisaient sept lumières.

Au cours des déplacements incessants et pourtant étrangement adoucis de la Chose, ces lumières restaient stables et fixes. Il y en avait sept, comme sept petites lunes : une d'un

rose nacré, une d'un bleu délicat, une jaune safran, une de la couleur émeraude des eaux peu profondes des îles des Tropiques, une d'un blanc de mort, une de la teinte d'une améthyste fantomatique et une enfin de cette couleur argent qu'on ne voit qu'au poisson volant qui saute dans le clair de lune. La musique se faisait entendre avec plus de force. Elle perçait les oreilles de milliers de picotements; elle faisait battre le cœur de jubilation, tout en le comprimant de douleur. Elle fermait et desséchait la gorge par des palpitations de ravissement et la serait comme eût fait une main, d'une peine infinie. Alors me parvint quelque chose entre cri et murmure qui rejeta dans le silence les notes cristallines. C'était articulé, mais donnait l'impression de venir d'une source absolument étrangère à notre monde. L'oreille saisissait le cri et, par un effort conscient, le traduisait en sons terrestres. Mais quand le cerveau avait réussi à s'en saisir, il cherchait irrésistiblement à s'en écarter, et en même temps, semblait-il, aspirait à lui avec une force non moins irrésistible.

Throckmartin s'avança à grandes enjambées, droit vers la vision qui n'était plus maintenant qu'à quelques mètres de la poupe.

Son visage avait perdu toute apparence humaine. Désespoir total et extase absolue s'y côtoyaient, sans s'opposer. Ces deux compagnons impies avaient trouvé place, ensemble, en un seul visage que ne devrait avoir aucune des créatures de Dieu, et cette figure reflétait la profondeur de son âme. Dieu et diable demeuraient harmonieusement côte à côte ! C'est ainsi que dut apparaître Satan quand, récemment déchu, encore divin, il regardait les cieux et contemplait l'enfer.

Le chemin lunaire alors s'évanouit. Les nuages couvrirent le ciel comme si une main les eût tirés et refermés. Du sud arrivait un grain. Au moment où la lune disparut, ce que j'avais vu disparut avec elle, effacé comme l'image d'une lanterne magique. Les tintements cessèrent brusquement, laissant un silence semblable à celui qui suit un soudain coup de tonnerre. Autour de nous, plus rien que ce silence et l'obscurité !

Je me mis à trembler comme celui qui, ayant posé le pied sur le bord même de l'abîme où se tapit, au dire des habitants des Cyclades, le peseur d'âmes humaines, a été retenu par le plus pur des hasards.

Throckmartin me passa un bras autour des épaules.

- C'est bien ce que je pensais, dit-il. (Dans sa voix résonnait une nouvelle note : la certitude calme qui succède à l'attente terrifiée.) Maintenant, je sais ! Venez avec moi dans ma cabine, mon bon ami. Puisque vous aussi vous avez vu, je peux vous dire... (Il hésita avant de terminer :) ce que vous avez vu.

Sur le seuil, nous rencontrâmes le second du bateau. Throckmartin composa son visage, s'efforçant de lui rendre un aspect à peu près normal.

- Allons-nous avoir un gros orage ? demanda-t-il.

- Oui, dit le second. Probablement pendant toute la traversée jusqu'à Melbourne.

Throckmartin se redressa comme si une nouvelle idée le frappait soudain. Il attrapa l'officier par le bras.

- Vous voulez dire que nous aurons un temps couvert pendant au moins trois nuits, est-ce bien cela ?

- Trois nuits, si pas plus ! répliqua le second.

- Dieu soit loué ! s'écria Throckmartin.

Il me sembla n'avoir jamais entendu résonner autant de soulagement et d'espoir que dans cette exclamation.

L'officier restait stupéfait :

- Dieu soit loué, répéta-t-il. Dieu... Que voulez-vous dire ? Throckmartin marchait déjà vers sa cabine. Je le suivis mais le second m'arrêta.

- Votre ami, me dit-il, ne serait-il pas malade ?

- C'est la mer, répondis-je très vite. Il n'y est pas habitué. Je vais m'occuper de lui.

Le doute et l'incrédulité se lisaient clairement dans les yeux du marin, mais je continuai mon chemin sans m'attarder. Je savais que Throckmartin était vraiment malade mais d'une maladie que ni le médecin de bord ni aucun autre médecin ne pourraient jamais soigner.

